

CAHIERS DE KARNAK



14

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2013

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MSA-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK I4
2013



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde Les mystères d'un sphinx.....	I-II
Mansour Boraik The Sphinx Avenue Excavations. Second Report	13-32
Mansour Boraik A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report	33-46
Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)	47-77
Mansour Boraik, Mohamed Naguib Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples	79-191
Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal	193-229
Jean-François Carlotti, Philippe Martinez Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak	231-277
Silvana Cincotti « Les fouilles dans le Musée » : la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud	279-285
Romain David La céramique d'un habitat du v ^e siècle à Karnak	287-297

Catherine Defernez

Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak..... 299-331

Didier Devauchelle, Ghislaine WidmerUn *hiereus* en écriture démotique à Karnak 333-336**Amr Gaber**

Aspects of the Deification of King Sety I 337-382

Luc GaboldeRemarques sur le chemisage des obélisques de la *Ouadjyt* et sa datation 383-399**Jérémy Hourdin**

À propos de la chapelle d'Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale 401-423

Charlie Labarta

Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak 425-436

Nadia Licitra

La réfection de l'enceinte du temple d'Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak 437-445

David LorandUne « Chapelle des Ancêtres » à Karnak sous Sésostris I^{er} ? 447-466**Christophe Thiers***Membra disiecta ptolemaica* (II) 467-491**Christophe Thiers, Pierre Zignani**

Le domaine de Ptah à Karnak. Premières données de terrain..... 493-513

English Summaries 515-520

LA CÉRAMIQUE D'UN HABITAT DU V^e SIÈCLE À KARNAK

Romain David (CNRS, USR 3172 – LabEx Archimède)*

NOTRE PERCEPTION du temple de Karnak, après l'abandon du culte d'Amon, est bien limitée. On connaît depuis longtemps l'existence d'une importante communauté chrétienne qui s'est employée à l'aménagement de trois églises et autant de couvents à l'intérieur du complexe religieux¹. Bien d'autres vestiges, mentionnés dans les rapports de fouilles, semblent être contemporains de ces installations². On ne peut que regretter le manque d'étude publiée du mobilier ainsi que la datation imprécise des assemblages. Au mieux, la collecte des informations éparses permet la reconstitution de zones plus ou moins densément occupées qui dépasse ici le cadre de notre propos³.

À l'extrémité Nord du complexe de Karnak, J. Jacquet a suggéré l'implantation d'un hameau à proximité du temple de Ptah⁴. Les investigations archéologiques, conduites par le CFEETK à l'intérieur de son enceinte, y ont révélé la présence de structures dont le matériel associé est essentiellement composé de céramiques byzantines⁵. Ces découvertes viennent confirmer les soupçons de J. Jacquet et justifient le compte rendu détaillé dans ces pages.

Les niveaux mis au jour ont livré un mobilier homogène, comprenant notamment plusieurs amphores et marmites retrouvées brisées sur le sol des pièces principales. Deux ensembles stratigraphiquement liés présentent

* Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11 LABX-0032-01.

1 Notamment H. MUNIER, M. PILLET, « Les édifices chrétiens de Karnak », *REA* 2, 1929, p. 58-88 ; en dernier lieu et pour une bibliographie actualisée : M. RASSART-DEBERGH, « L'Akh-menou Status Quaestionis (1998) I – Les peintures chrétiennes », *Karnak* 12, 2007, p. 745-795.

2 C. GRATLOUP, *La céramique tardive (ptolémaïque, romaine et copte) du temple d'Amon-Re à Karnak*, doctorat de III^e cycle, Université de Lyon II, 1989, inédit (par la suite, C. GRATLOUP, *La céramique tardive*). L'auteur effectue une analyse du matériel et une synthèse des connaissances sur les phases tardives qui demeurent une référence. Pour quelques mentions supplémentaires : L. COULON, Fr. LECLÈRE, S. MARCHAND, « "Catacombes" osiriennes de Ptolémée IV à Karnak. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 1993 », *Karnak* 10, 1995, p. 211, n. 21, fig. D ; L. COULON, C. DEFERNEZ, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », *BIFAO* 104, 2004, p. 149, fig. 7 ; G. CHARLOUX, « Sondage dans la cour sud du VI^e pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 231 ; G. CHARLOUX, J.-Fr. JET, « Recherches archéologiques dans la cour nord du VI^e pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 293-294, pl. XXIV ; G. CHARLOUX (éd.), *Le parvis du temple d'Opet à Karnak. Exploration archéologique (2006-2007)*, Travaux du CFEETK, BiGén 41, Le Caire, 2012, p. 281.

3 Se référer au plan schématique dans P. ANUS, R. SA'AD, « Fouille aux abords de l'enceinte occidentale à Karnak », *Kêmi* 19, 1969, fig. 5.

4 J. JACQUET, « Karnak in the Christian Period », dans A.S. Atiya (éd.), *The Coptic Encyclopedia*, vol. 5, New York, Toronto, 1991, p. 1394.

5 Voir dans ce volume Chr. THIERS, P. ZIGNANI, « Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain ».

un faciès du ^v siècle de notre ère, selon la datation des importations syénites et des amphores de Moyenne Égypte⁶. Ils permettent d'élaborer une typologie rassemblant les éléments les plus révélateurs recueillis lors de la fouille. Nous présentons donc les principales catégories de vaisselles rencontrées en décrivant en premier lieu leur fabrique.

1. Les plats en pâte alluviale fine (fig. 1)

On reconnaît la pâte à sa cassure zonée, à franges brun-rouge à rouge clair (2,5YR 3/4-5YR 4/6) et à cœur rouge-rosé à rouge sombre (7,5R 6/4-7,5R 3/8). Les inclusions sont peu nombreuses et fines, essentiellement composées de végétaux visibles en négatifs, de quartz et de micas en moindre proportion, ainsi que de quelques particules de calcaire⁷. Un engobe rouge est le revêtement le plus fréquemment déposé sur les parois, bien que quelques exemplaires n'attestent que d'un simple lissage. Les plats à bord rond ou en bourrelet, parfois légèrement rentrant, à parois incurvées et fond plus ou moins bombé (I-2), sont les plus nombreux. Les exemplaires à marli (3) sont bien moins fréquents. Si les formes peu profondes prédominent, des récipients à plus grande capacité (4) complètent un vaisselier dont les spécimens montrent presque systématiquement des traces d'un passage au feu, aidant ainsi à définir leur fonction culinaire au sein de l'habitat. Un plat à parois divergentes et fond plat (5), apparenté au groupe K de M. Rodziewicz, a été remarqué à plusieurs reprises. Son semblable en argile d'Assouan figure également dans les mêmes niveaux. Il s'agirait de récipients destinés à la présentation.

1. Ø 240 mm, H. 61 mm, Ép. 4 à 10 mm. Surface simplement lissée⁸. Cette forme est très proche de la suivante. Le comptage d'un Nombre Minimum d'Individus (NMI) à partir des seuls bords associe les types 1 et 2.

2. Ø 230 mm, H. 62 mm, Ép. 5 à 7 mm. Surface externe striée, intérieur bien lissé. Engobe rouge sur les deux faces sauf sur le fond⁹. (NMI: 27)

3. Ø 240 mm, H. 59 mm, Ép. 5 à 6 mm. Engobe brun-violacé sur la face interne, et sur la face externe jusqu'à la carène. (NMI: 2)

4. Ø 210 mm, H. cons. 78 mm, Ép. 5 à 7 mm. Engobe brun sur les deux faces¹⁰. (NMI: 16)

5. Ø 210 mm, H. cons. 39 mm, Ép. 6 à 9 mm. Engobe rouge sur les deux faces¹¹. (NMI: 4)

6 *Ibid.*, fig. 5 et 7, espaces Ic-Id. L'étude de ces assemblages a été réalisée en mai-juin 2010. Les deux ensembles ont livré un total de 1895 fragments (NMI: 440) dont une sélection fait l'objet de cet article.

7 G. PIERRAT, « Essai de classification de la céramique de Tôd de la fin du ^{vii} siècle au début du ^{xiii} siècle ap. J.-C. », *CCE* 2, 1991, p. 150, pâte LI ; R. DAVID, « Ermant aux époques byzantine et arabe (^{iv}^e-^{viii}^e s.). L'apport de la céramique », *BCE* 23, 2012, p. 212, pâtes A1 5/A1 6.

8 M. BAILEY, *Excavation at El-Ashmunein V, Pottery, Lamps and Glass of the Late Roman and Early Arab Periods*, Londres, 1998, p. 39, D5, daté de manière privilégiée des ^{iv}^e-^v^e s. même si la forme semble subsister jusqu'au ^{viii}^e siècle (par la suite, M. BAILEY, *Excavation at El-Ashmunein*).

9 R.D. GEMPELER, *Elephantine X. Die Keramik römischer bis früh-arabischer Zeit*, Mayence, 1992, p. 148-149, K120, datation incertaine ^v^e-^{vii}^e s. (par la suite, R.D. GEMPELER, *Elephantine*).

10 K. MYSLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos' I. in Gurna*, Mayence, 1987, p. 149, n° 1890 (par la suite, K. MYSLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde*) ; C. GRATALOUP, *La céramique tardive*, p. 91 ; J. LAUFFRAY, « Abords occidentaux du 1^{er} pylône de Karnak, le dromos, la tribune et les aménagements portuaires », *Kémi* 21, 1971, fig. 27, n° 239 : datation très large, fin ⁱⁱⁱ^e-^{vii}^e s.

11 M. RODZIEWICZ, *La céramique romaine tardive d'Alexandrie*, Varsovie, 1976, p. 51, forme K1 ; R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 65, T203, pour son homologue du groupe O : datation fin ⁱⁱⁱ^e-^{vi}^e s. La reconnaissance de ce type de production à Alexandrie ne signifie toutefois pas que le spécimen de Karnak provienne du Delta. Des ateliers ont en effet été localisés en Moyenne Égypte et le modèle semble être diffusé dans l'ensemble du territoire : P. BALLET, F. MAHMOUD, M. VICHY, M. PICON, « Artisanat de la céramique dans l'Égypte romaine tardive et byzantine. De Minia à Assouan », *CCE* 2, 1991, p. 136-138 ; S. MARCHAND, « La céramique d'époques romaine et romaine tardive du fort de Qaret el-Toub », dans Fr. Colin (dir.), *Bahariya I. Le fort romain de Qaret el-Toub I*, *FIFAO* 62, 2012, p. 143-144.

2. Récipient à lèvre peinte en pâte alluviale fine (fig. 1)

Réalisé dans la même argile que les plats, un conteneur à lèvre triangulaire décorée d'une large bande blanche ponctuée de « tâches » noires figure parmi les productions rencontrées (6). Ce type est unique sur le site mais trouve quelques parallèles dans la région thébaine. Sa fonction demeure indéterminée.

6. Ø 220 mm, H. Cons. 144 mm, Ép. 5 à 6 mm. Engobe rouge sur les deux faces ¹². (NMI: 1)

3. Marmites en pâte alluviale fine (fig. 1)

Ces récipients culinaires abondent parmi le matériel domestique d'époque byzantine. Leur typologie complexe a déjà donné lieu à de nombreuses classifications où il est toujours difficile de trouver un parallèle exact. Ces exemplaires devaient être en usage au cours du V^e siècle de notre ère, selon le contexte de leur découverte. La lèvre biseautée (7) est un phénomène rare, très peu observé aux abords du temple de Ptah. En revanche, la forme à lèvre triangulaire (8-9) soulignée par une dépression interne et à l'épaule plus ou moins marqué se révèle plus fréquente.

7. Ø 140 mm, H. 195 mm, Ép. 4 à 10 mm. Engobe rouge ¹³. (NMI: 1)

8. Ø 150 mm, H. 231 mm, Ép. 5 à 8 mm. Engobe rouge ¹⁴. (NMI: 7)

9. Ø 145 mm, H. 348 mm, Ép. 5 à 10 mm. Engobe rouge. (NMI mêlé au type précédent)

4. Conteneurs et plats en pâte alluviale grossière à très grossière (fig. 2)

Excepté les céramiques à vocation culinaire employant une argile affinée, nombre de conteneurs et plats sont fabriqués dans une pâte de texture moyenne à très grossière. Cela dépend essentiellement de la quantité de végétaux et de sable ajoutés lors de la préparation de l'argile. Trois formes distinctes illustrent les différentes variantes de fabriques que nous avons pu observer.

Une jarre ou pot de noria (10) montre une fracture zonée, aux franges externes brun-rouge clair à orangées (7.5R 5/4-10R 6/8) et à cœur gris (7.5R 6/0). Les inclusions sont fréquentes, de granulométrie moyennement fine à grossière. Un dégraissant végétal a été ajouté en grande quantité et, le plus souvent, brûlé lors de la cuisson. On note aussi quelques quartz et particules de calcaire, les micas étant faiblement représentés.

Une grande vasque (11) présente une pâte reconnaissable à la teinte brun-orangé des franges externes (5YR 5/6-2.5YR 4/6), ainsi qu'à un cœur rouge-rosé (2.5YR 4/6), parfois violacé (7.5R 3/4) ou gris (7.5R 6/0), témoignant d'une cuisson insuffisante et mal maîtrisée. Des particules végétales grossières et abondantes, ainsi que de fréquentes particules de calcaire caractérisent cette argile. Quelques quartz sont aussi visibles. Les céramiques produites sont le plus souvent couvertes d'un engobe rouge.

Enfin, un plat à pain (12) se trouve parmi les éléments réalisés en fabrique très grossière, avec une tranche de couleur brun-orangé (10R 5/8-2.5YR 5/8) et cœur anthracite ou violacé (10R 5/2). On remarque surtout l'addition en abondance de particules végétales dans cette argile, où se rencontrent aussi quelques quartz et des particules de calcaire le plus souvent décomposées. Un engobe peu épais, crème ou rouge, est appliqué sur les parois.

¹² O.H. MYERS, H.W. FAIRMAN, «Excavations at Armant, 1929-1931», *JEA* 17, 1931, pl. XLVIII, 71g; K. MYSLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde*, p. 131-132, n° 1566a: datation IV^e-V^e s.

¹³ FR. BONNET BOREL, M.-I. CATIN, «Le matériel Archéologique», dans R. Kasser, *Mission suisse d'archéologie copte*, Louvain, 2003, p. 447, n° 82 pour un bord de même type sur un pot à cuire daté de la deuxième moitié du VI^e s.

¹⁴ M. BAILEY, *Excavation at El-Ashmunein*, p. 67, E 357 dans un contexte bien daté du V^e s.

- 10. Ø 170 mm, H. cons. 92 mm, Ép. 8 à 9 mm¹⁵. (NMI: 4)
- 11. Ø env. 640 mm, H. cons. 87 mm, Ép. 10 à 12 mm¹⁶. (NMI: 6)
- 12. Ø irr. 360 mm, H. cons. 44 mm, Ép. 20 à 25 mm¹⁷. (NMI: 3)

5. La vaisselle en pâte calcaire fine (fig. 3)

Des coupes et des coupelles sont produites de manière privilégiée en argile calcaire, dont le filon est sans doute situé à proximité de Karnak. La cassure montre de fines franges externes blanchâtre (5YR 8/1) et un cœur beige-rosé à rouge clair (10YR 8/3-2.5 YR 6/4). Les inclusions sont fines, bien réparties et peu nombreuses, composées principalement de particules végétales et de quartz en quantité faible à moyenne, quelques grains de calcaire et de fragments de briques pilées (?). La surface est simplement lissée. Les formes sont issues d'un répertoire morphologique romain et font preuve d'une remarquable continuité. Il s'agit en fait d'une vaisselle de table de production locale, en concurrence directe avec les productions syénites dont elle partage et emprunte une partie de la typologie.

- 13. Ø 110 mm, H. 75 mm, Ép. 4 à 5 mm¹⁸. (NMI: 15)
- 14. Ø 105 mm, H. 67 mm, Ép. 5 mm¹⁹. (NMI: 5)
- 15. Ø 135 mm, H. cons. 49 mm, Ép. 4 à 6 mm²⁰. (NMI: 8)
- 16. Ø 110 mm, H. 40 mm, Ép. 6 à 13 mm²¹. (NMI: 1)

6. Les grands conteneurs en pâte calcaire (fig. 4)

Outre la vaisselle fine, de grands conteneurs sont réalisés dans une argile moins bien préparée qui se reconnaît à la couleur verdâtre (5Y 8/2), parfois plus brune (10YR 7/4), de la cassure. La texture est moyennement grossière, dure et assez dense. Cette fabrique, proche de la précédente, est plus grossière et contient plus d'inclusions, notamment des fibres végétales en plus forte proportion, des grains de quartz en fréquence moyenne, des nodules ferreux rouges en quantité faible à moyenne, ainsi que quelques grains de calcaire. La surface est simplement lissée, ce qui semble être une des caractéristiques de cette catégorie, et n'atteste d'aucun autre traitement de surface, si ce n'est des décors peignés. Les pots de noria en pâte calcaire sont bien plus nombreux que leurs homologues

15 Ce genre de conteneur varie peu dans le temps. Si lui attribuer des parallèles est aisé, sa forme n'apporte aucun indice datant. Le faible NMI s'explique par la prédominance de productions similaires en argile calcaire (17).

16 Les quelques conteneurs enregistrés sous ce type ne possèdent pas tous une lèvre décorée ; K. MYSLIWIEC, *Keramik und Kleinfunde*, p. 123, n^{os} 1495, 1504-1505.

17 Les plats à pain sont produits dès l'Ancien Empire. Pour des références proches de notre modèle : R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 204, Abb. 131, 3-4, VI^e-VII^e s. ; J. PHILLIPS, « Christian pottery from Hambukol », dans W. Godlewski (éd.), *Coptic and Nubian Pottery II. International Workshop, Nieborow, August 29-31 1988*, Varsovie, 1990, p. 25, fig. 1b.

18 J. LAUFFRAY, *Kêmi* 21, 1971, fig. 26, n^o 234 ; R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 123-124, Abb. 70, T604-605 : datation I^{er}-début V^e s. Ce profil de coupe a déjà été remarqué à Karnak, dans des niveaux datés du Haut-Empire romain : J. LAUFFRAY, *La chapelle d'Achôris à Karnak I*, Paris, 1995, fig. 42, n^o 348 avec un pied saillant. Il semblerait toutefois que ce type de céramique soit diffusé sur une longue période comme le montrent les exemplaires découverts à Tôd et Ermant : C. GRATALOUP, *La céramique tardive*, p. 95-96, Groupe 10 : céramique commune claire, n^{os} 135-136, 139-140, pl. 124-125 ; G. PIERRAT, « Évolution de la céramique de Tôd du II^e au VII^e apr. J.-C. », *CCE* 4, 1996, p. 191, 193, 197, fig. 12 et 61 ; G. PIERRAT *et al.*, « Fouilles du musée du Louvre à Tôd, 1988-1991 », *Karnak* 10, 1995, p. 428, fig. 19 ; R. MOND, O.H. MYERS, *The Bucheum III*, Londres, 1934, pl. CXXXVII, class 48, types D, F et L ; O.H. MYERS, H.W. FAIRMAN, *JEA* 17, 1931, p. 223-232, pl. XLVI.

19 Il s'agit d'une forme souvent associée à la précédente. Ainsi, elle apparaît de manière privilégiée dans des contextes plus anciens mais sa production semble se poursuivre au-delà du IV^e s.

20 J. LAUFFRAY, *Kêmi* 21, 1971, fig. 26, n^{os} 256, 258 ; *id.*, *La chapelle d'Achôris à Karnak I*, p. 95, fig. 45, n^o 215 ; C. GRATALOUP, *La céramique tardive*, pl. 124, type 132c. Vu comme couvercle : G. PIERRAT, *CCE* 4, 1996, fig. 13, 63. L'absence de bouton de préhension sur les modèles complets nous incite à considérer cette forme comme une coupe.

21 Imitation de céramique d'Assouan : R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 91-92, Abb. 34, T 311-312 pour un modèle possible.

façonnés à partir d'argile alluviale. Cette prédominance peut supposer la proximité d'un atelier diffusant sa production très localement. En effet, sa qualité ou les propriétés inhérentes à sa composition n'explique pas sa maigre diffusion dans la vallée thébaine, où ce genre de conteneur est surtout élaboré à partir d'argile du Nil.

17. Ø 270 mm, H. cons. 193 mm, Ép. 6 à 12 mm. (NMI : 43)

18. Ø max. 154 mm, H. cons. 95 mm, Ép. 5 à 8 mm. (NMI : 7²²)

19. Ø 270 mm, H. cons. 193 mm, Ép. 6 à 12 mm²³. (NMI : 5)

7. La vaisselle fine d'Assouan (fig. 5)

Les productions syénites ne sont représentées qu'au travers d'une vaisselle fine et standardisée. Aucun conteneur ne suggère un quelconque transport de marchandises. Les poteries sont fabriquées à partir d'une argile kaolinitique de texture assez fine, dure et dense. La cassure est de couleur rosé (7.5R 7/8) à cœur parfois gris. Les inclusions sont peu nombreuses et de granulométrie variant de très fine à moyennement fine. On note une abondance de petits nodules noirs très fins, des nodules rouges en quantité inférieure, des cavités (bulles d'air) fréquentes, des grains de quartz anguleux en proportion moyenne, ainsi que quelques particules de calcaire et, exceptionnellement, de dégraissant végétal. Les céramiques de cette catégorie sont revêtues d'un engobe rouge et peuvent être peintes²⁴.

20. Ø 360 mm, H. cons. 51 mm, Ép. 5 à 10 mm²⁵. (NMI : 3)

21. Ø 225 mm, H. 57 mm, Ép. 5 à 6 mm²⁶. (NMI : 5)

22. Ø 90 mm, H. 50 mm, Ép. 4 à 6 mm²⁷. (NMI : 11)

23. Ø 129 mm, H. 48 mm, Ép. 3 à 6 mm²⁸. (NMI : 3)

8. Récipient nubien (fig. 5)

Les récipients d'origine nubienne ne sont que très peu attestés dans l'Égypte byzantine. Dans le cas présent, il s'agit d'une céramique usuelle reconnaissable à sa fracture homogène noire, qui laisse apparaître des inclusions nombreuses et mal réparties. Un dégraissant végétal abondant, des nodules rouges ferreux grossiers en faible quantité, des particules de calcaire en décomposition en moyenne proportion, ainsi que des quartz en faible quantité ont été observés. La surface, noire, est polie au galet. Un motif de lignes ondulées et de triangles est incisé sur la face externe.

24. Ø 180 mm (irrégulier), H. cons. 73 mm, Ép. 6 à 8 mm²⁹. (NMI : 1)

22 La grande différence numérique entre les fonds et les bords de pots de noria tient à notre incapacité à distinguer ces derniers de simples jarres par le seul examen des bords.

23 M. AZIM, «La fouille de la cour du VIII^e pylône», *Karnak* 6, 1980, p. 118, pl. XXXIb; G. PIERRAT, *CCE* 4, 1996, fig. 15; R. MOND, O.H. MYERS, *Temples of Armant. A Preliminary Survey*, Londres, 1940, pl. LX.

24 Voir M. D. RODZIEWICZ, *Early Roman Industries on Elephantine, Elephantine XXVII*, Mayence, 2005 et R.D. GEMPELER, *Elephantine* pour une typologie des productions romaines et byzantines.

25 *Ibid.*, p. 62, Abb. 5, T106b, daté du premier quart du IV^e-VI^e s.; G. PIERRAT, «Peintres potiers d'Assouan du IV^e au VI^e siècle ap. J.-C.», *La revue du Louvre et Musées de France* 5/6, 1995, p. 34-36. Pour les attestations à Karnak : M. AZIM, *op. cit.*, p. 118-120, fig. 12; L. COULON, Fr. LECLÈRE, S. MARCHAND, *Karnak* 10, 1995, p. 211, n. 21, fig. D.

26 R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 67, Abb. 10, T 210b, datation troisième quart IV^e-milieu VI^e s.; G. PIERRAT, *CCE* 4, 1996, p. 203, fig. 116; J. LAUFFRAY, S. SAUNERON, R. SA'AD, P. ANUS, «Rapport sur les travaux de Karnak», *Kêmi* 20, 1970, fig. 11.

27 Ce type de bol est considérablement diffusé entre le IV^e et le VI^e s. : R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 125, pl. 71, T 608a; C. GRATALOUP, *La céramique tardive*, p. 99-100, Groupe 13, n° 180; P. ANUS, R. SA'AD, *Kêmi* 19, 1969, fig. 7, N 237.

28 R.D. GEMPELER, *Elephantine*, p. 91-92, Abb. 34, T 311a, datation deuxième quart IV^e-milieu V^e s.

29 I. WELSBY SJÖSTRÖM, «Excavations at Kurgus: The 2000 Season Results», *Sudan & Nubia* 5, 2001, p. 59, fig. 3, KG 60.

9. Amphores et amphore de table (fig. 6)

Les amphores représentent une part importante du mobilier céramique mis au jour parmi les habitats byzantins du temple de Ptah. Elles illustrent notamment un approvisionnement constant en vin ³⁰ à travers les multiples attestations du type *Late Roman Amphora* 7 à épaule ronde (25). Ces dernières sont reconnaissables à leur pâte « chocolat », de texture moyennement grossière, assez tendre et dense. Les inclusions, nombreuses, sont composées de fins quartz fréquents, de particules végétales de granulométrie variable en proportion moyenne, ainsi que de quelques grains de calcaire. Des micas en quantité moyenne sont aussi visibles. La surface est lissée et quelques fragments sont couverts d'un badigeon crème. Quelques attestations d'amphores *LRA* 5/6, ici considérée comme intrusives car provenant sans doute de niveaux supérieurs arasés par les travaux de Georges Legrain et d'Henri Chevrier, montrent une certaine diversification à partir du VII^e siècle de notre ère. Elles sont d'un même type (26), réalisées à partir d'une argile calcaire de texture moyennement fine, assez dure et dense. La tranche est de couleur homogène rouge-rosé (7.5R 7/8). Les inclusions sont nombreuses, de granulométrie fine à moyenne. On note principalement des grains de quartz et des particules de calcaire, le plus souvent décomposé. La surface est couverte d'un engobe brun-clair jaunâtre. Enfin, une amphore de table à la fabrique unique sur le site complète cette catégorie.

25. Ø 70 mm, H. 658 mm, Ép. 8 à 10 mm ³¹. (NMI : 65)

26. Ø 110 mm, H. cons. 97 mm, Ép. 6 à 10 mm ³². (NMI : 2)

27. Ø 173 mm, H. cons. 255 mm, Ép. 5 mm. (NMI : 1)

10. Conclusion

Ce bref aperçu des productions rencontrées dans un habitat du V^e siècle de Karnak témoigne de la diversité de l'approvisionnement de ses occupants. Au cours de cette période, la majorité de la vaisselle culinaire semble fabriquée localement, en suivant les modèles conçus dans les ateliers syénites et alexandrins. L'emploi d'une argile calcaire pour façonner des céramiques fines comme des pots de *saqqia* relève d'un particularisme local, propre à Karnak et à sa périphérie. Les importations caractérisent des échanges à moyenne distance pour répondre à une demande spécifique : les récipients de présentation proviennent des manufactures syénites et le vin semble exclusivement acheminé depuis la Moyenne Égypte.

La datation du V^e siècle de cet habitat pose également une première base quant à l'utilisation domestique de cet espace désacralisé depuis la fermeture des temples par Constance II en 356 ³³. Un demi-siècle plus tard, la zone est colonisée comme de nombreux autres complexes religieux ³⁴, sans doute avant l'édification d'églises et de couvents en son sein ³⁵. S'agissait-il de Chrétiens, ceux-là mêmes qui contribuèrent à l'établissement de l'importante communauté officiant dans l'Akhmenou, les temples d'Opet et de Khonsou ? Rien ne l'indique, mais la nécessité de poursuivre les recherches dans ce domaine est évidente.

30 Si le vin semble être le contenu principal de ces amphores, un usage pour le transport d'huile et un emploi fréquent pour le stockage d'autres denrées a été mentionné : G. PYKE, « Late Roman Egyptian amphorae from squares U and V at Kom el-Nana », dans J. Faiers, *Late Roman Pottery at Amarna and Related Studies*, Londres, 2005, p. 213-216, pour une synthèse bibliographique.

31 D. DIXNEUF, *Amphores égyptiennes. Production, typologie, contenu et diffusion (III^e siècle avant J.-C.-IX^e siècle après J.-C.)*, *ÉtudAlex* 22, 2011, p. 163-164, type AE7-I (variante I ou 3), fig. 152, 155. Datée selon la variante entre la fin du IV^e et le début du VIII^e s.

32 *Ibid.*, p. 146-148, fig. 133-134 pour des exemples se rapprochant de notre spécimen.

33 Cl. TRAUNECKER, J.-Cl. GOLVIN, *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris, 1984, p. 29.

34 R. ALSTON, *The City in Roman and Byzantine Empire*, Cambridge, 2002, p. 317.

35 La reconversion de l'Akhmenou en église n'aurait pas lieu avant la première moitié du VI^e siècle : Cl. TRAUNECKER, J.-Cl. GOLVIN, *op. cit.*, p. 32.

Enfin, nous avons montré qu'une datation relativement précise peut être obtenue par l'étude de la céramique tardive issue de contextes partiellement préservés. Ces productions, si souvent mentionnées mais rarement illustrées, et encore moins utilisées dans les publications relatives aux installations post-pharaoniques de Karnak et de Louqsor³⁶, sont sans nul doute les moins connues alors que chaque archéologue fouillant ces temples s'y trouve confronté. Nous espérons donc que l'assemblage publié ici se révèlera utile pour mieux circonscrire les occupations tardives rencontrées, et offrir ainsi une vision plus détaillée de ce que fut Karnak à l'époque byzantine.

36 Notamment J. KOŚCIUK, «Late Roman housing in the area of the Luxor Temple», *BSAC L*, 2011, p. 37-63.

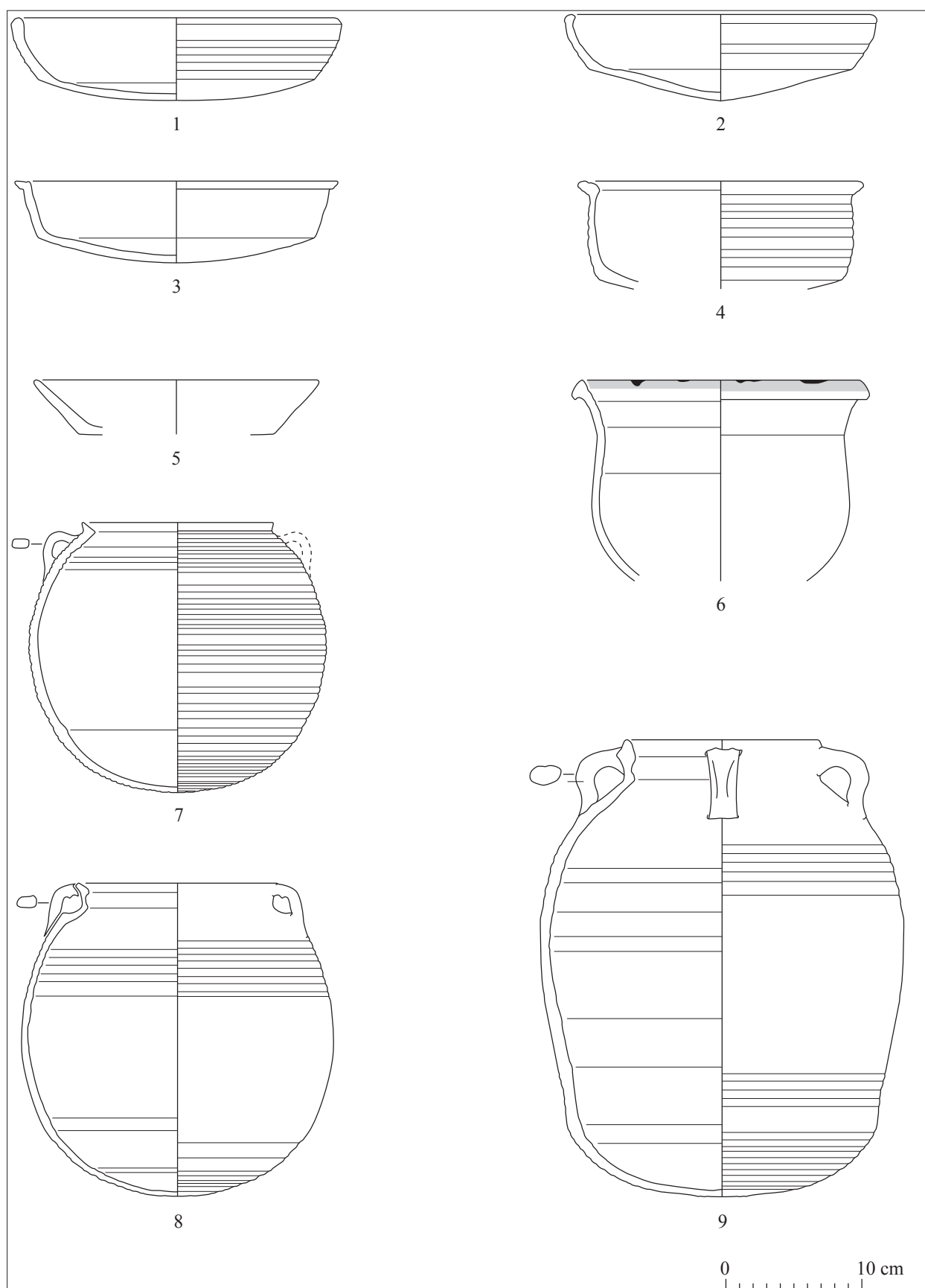


Fig. 1. Céramiques en pâte alluviale fine © Cnrs-Cfeetk/R. David.

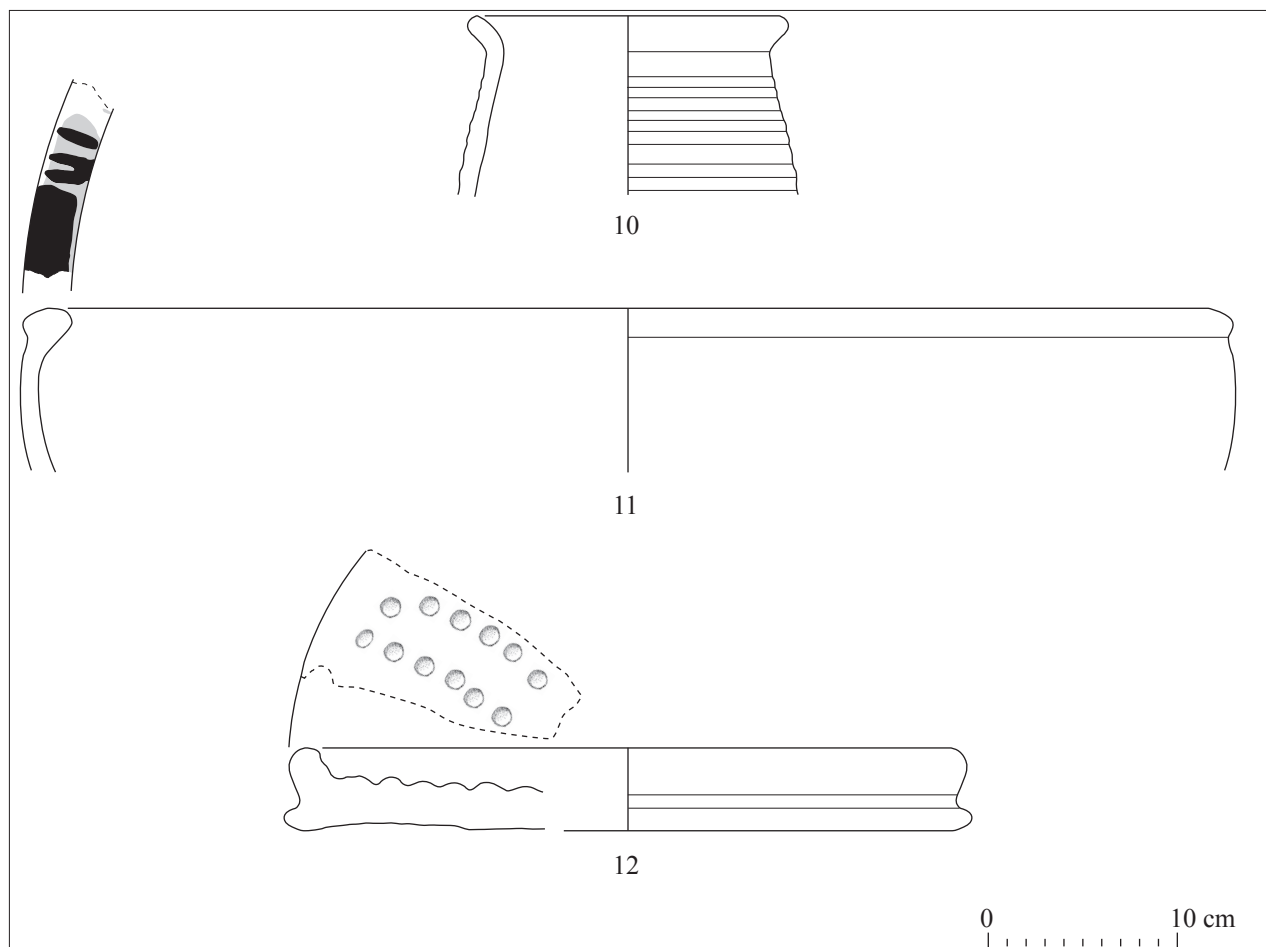


Fig. 2. Conteneurs et plats en pâte alluviale grossière à très grossière © Cnrs-Cfeetk/R. David.

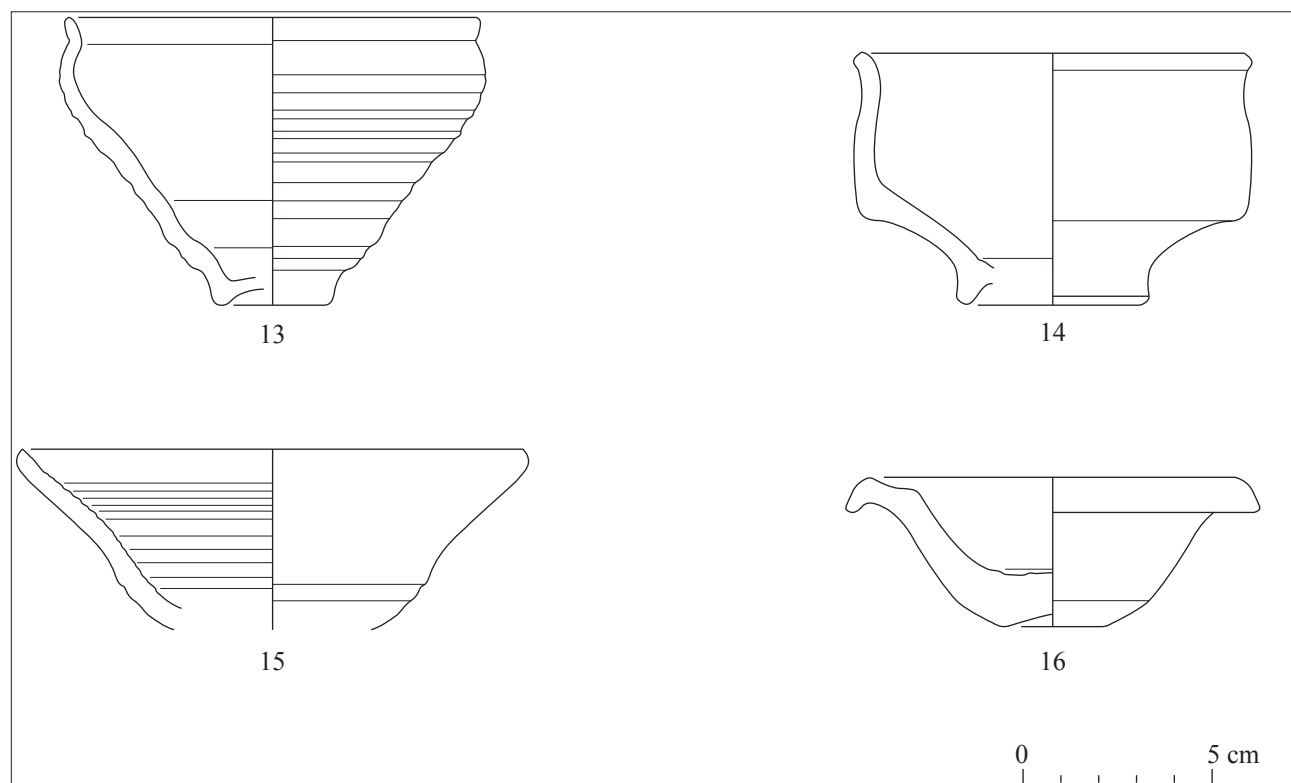


Fig. 3. Coupes en pâte calcaire fine © Cnrs-Cfeetk/R. David.

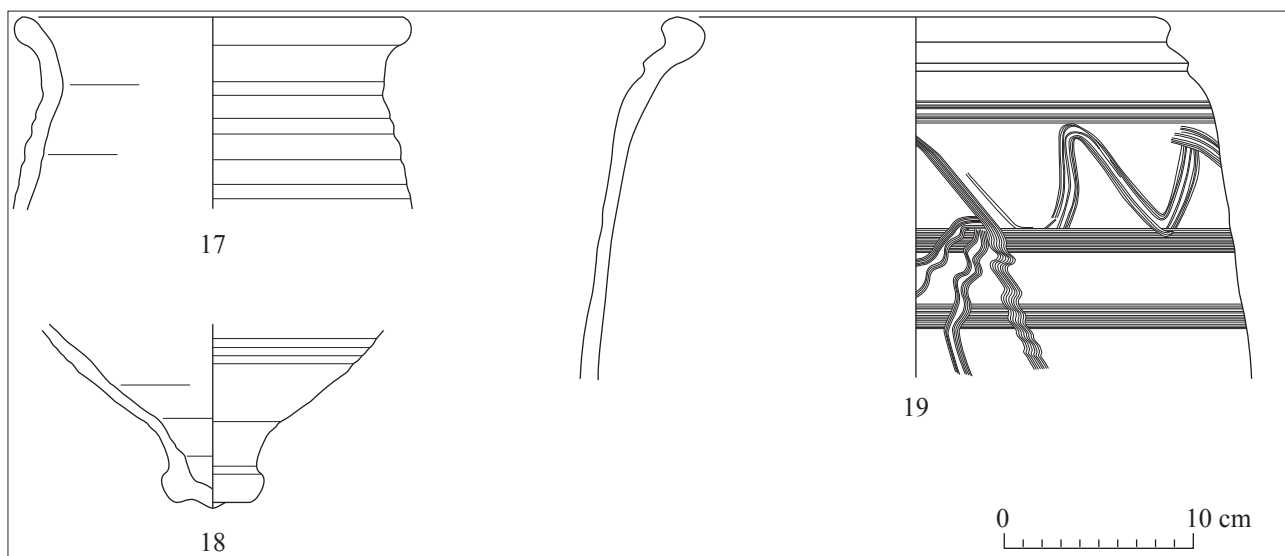


Fig. 4. Grands conteneurs en pâte calcaire © Cnrs-Cfeetk/R. David.

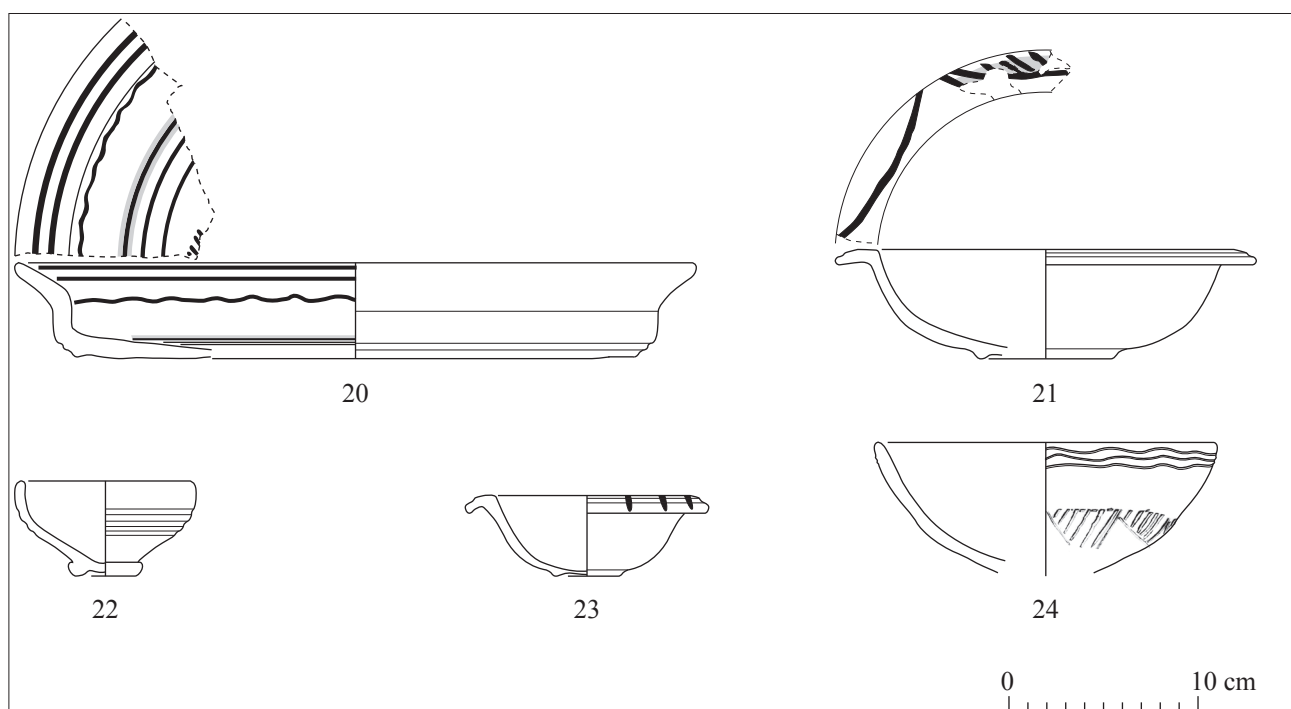


Fig. 5. Vaisselles fines d'Assouan et bol nubien © Cnrs-Cfeetk/R. David.

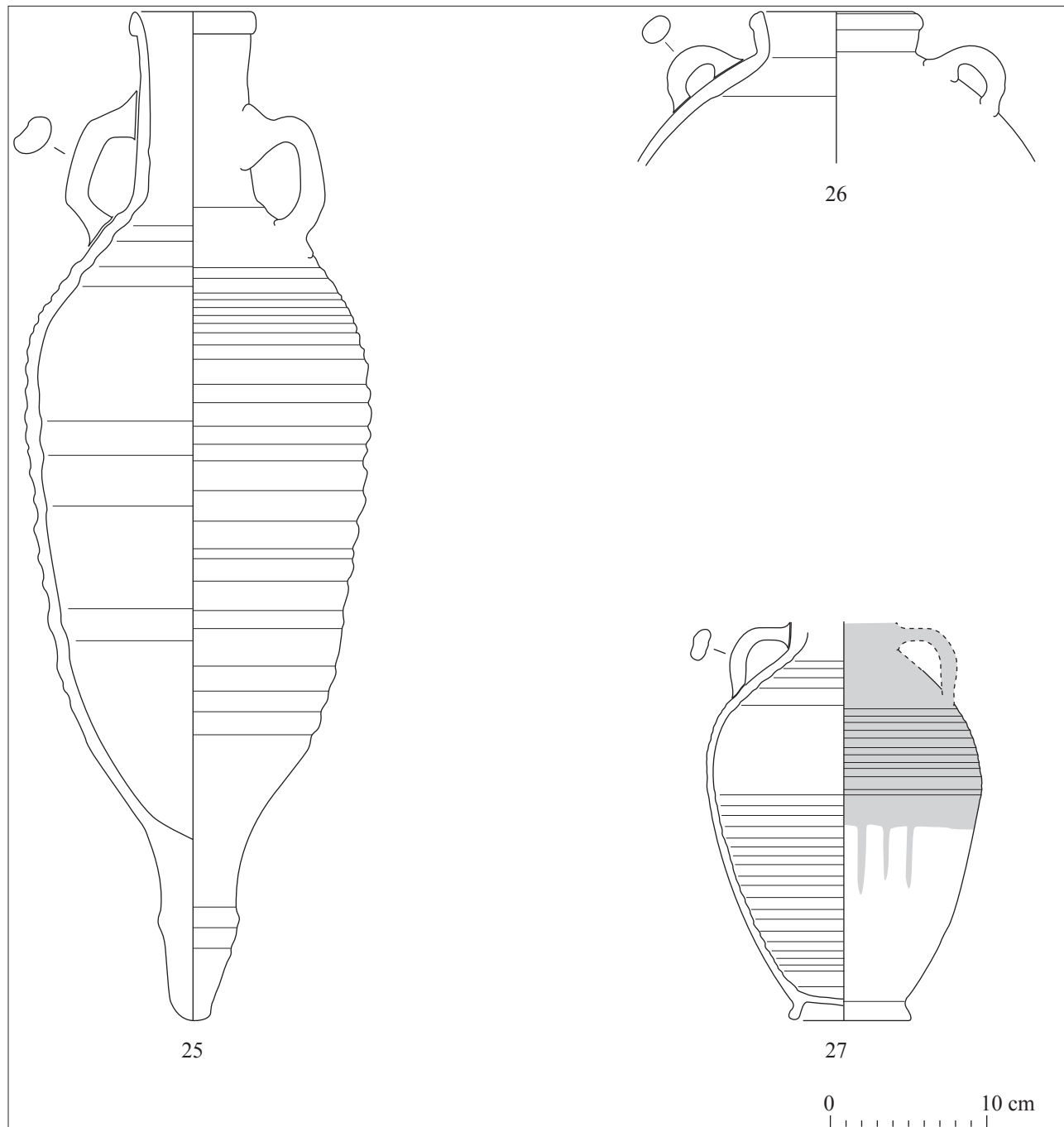


Fig. 6. Amphores et amphore de table © Cnrs-Cfeetk/R. David.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM, AGNÈS CABROL †, AUDE DOBRAKOWSKI, LUC GABOLDE

“Les mystères d’un sphinx”, p. I-II.

Publication of two photographs (calotypes) of Fr. de Campigneulles taken in the central part of Karnak, and purchased by the Musée d’Histoire Naturelle of Lille (France). One of them shows a mysterious sphinx, now lost. Study of the latter leads to the hypothesis that it may be a representation of Amun.

MANSOUR BORAİK

“The Sphinx Avenue Excavations. Second Report”, p. 13-32.

The excavations along the ancient road were divided into several sectors including the ramps before the gate of Euergetes; these excavations have brought to light significant information concerning the history of east Luxor. This sacred road, built by Nectanebo I, was probably used for the procession from Karnak to Luxor temple during the Opet festival, and was in use until the end of the Roman period. During the Ptolemaic period, many restorations and constructions in both Karnak and Luxor were achieved via the use of this sacred road. Such continuation of work opened up opportunities for economic and cultural development in the city for years to come.

MANSOUR BORAİK

“A Roman Bath at Karnak Temples. A Preliminary Report”, p. 33-46.

Recent excavation in front of Karnak temple sheds light on Roman life in Luxor through the discovery of a large bath complex. The excavated remains of this *thermae* cover some 300 m² and include many archaeological features, such as the well-preserved bathing pools. Most of the walls of the superstructure now stand less than a metre high, but some of the fired brick walls of the substructure are 3 metres tall. The *thermae* were remoulded and redecorated over what appears to be a long period of use, adding to the challenge inherent in understanding the history of the complex. The rooms of the *thermae* are laid out axial sequence. Much of the complex, including its foundation, was built of fired brick. Key features of the Karnak *thermae*, moving east to west,

include well-built drains, leading to *loutra* (water plunge pools), an extensive *hipocaustum*, and a *praefurnium*. The presence of two distinct *caldaria* suggests that the Karnak *thermae* had discreet sections for female and male bathers. This hypothesis is supported by the large number of glass bracelets and other feminine jewelry discovered in the drains on the southern side of the complex. Further excavations will reveal the full plan of the *thermae* and test this hypothesis.

MANSOUR BORAİK, SALAH EL-MASEKH, ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS, BÉRANGÈRE REDON

“Ptolemaic Baths in front of Karnak Temples. Recent Discoveries (Season 2009-2010)”, p. 47-77.

The article presents new results from the excavations of the Karnak baths during the 2009-2010 seasons. The building was uncovered in 2006 by the SCA during rescue excavations, and a preliminary report was published in 2009. Since then, excavations have continued and led to the discovery of the baths’ heating system. In the first part of the article, this structure is described and interpreted in light of recently uncovered comparanda in Egypt, particularly at Taposiris Magna. We show the ingeniousness of the heating devices in such Graeco-Egyptian baths by presenting one of the most ancient and well-preserved systems found in Egypt.

In the second part, the study focuses on the decoration of the baths, in particular on the mosaic floors and wall paintings. After a careful description of the whole decorative programme, which is identified with the “structural style”, we examine the technical aspects of their construction. Finally, we show that their luxury evokes Greek and Macedonian examples, such as the palace of Philip II of Macedon, father of Alexander the Great.

MANSOUR BORAİK, MOHAMED NAGUIB

“Ceramic Material from the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples”, p. 79-191.

In 2007 the Ministry of State for Antiquities started excavations to the north-west of the first pylon of Karnak temple, within the framework of the refurbishment programme of the sector located between the temple of Karnak and the Nile. The material presented here represents five different historical periods: Late period, Ptolemaic period, Roman period, and Islamic and Ottoman periods. The ceramic material is composed of different fabrics (clays), local and imported, and it was used for diverse purposes: storage, transportation, cooking, tableware, lighting etc. Study of this pottery corpus makes a vital contribution toward dating the site and also helps to model daily life in an area that was very active during the Graeco-Roman period.

PETER BRAND, JEAN REVEZ, JANUSZ KARKOWSKI, EMMANUEL LAROZE, CÉDRIC GOBEIL

“Karnak Hypostyle Hall Project, Report on the 2011 Field Season for the University of Memphis & the Université du Québec à Montréal”, p. 193-229.

During a six week field season in May and June of 2011, the Karnak Hypostyle Hall Project began to record inscriptions on the columns and abacus blocks of the building. This consisted of detailed collation of earlier records of the abacus blocks made by Ricardo Caminos in the 1950s and systematic photography of all the abaci facets *in situ* and of those now lying in the block yards. Many of the abaci have palimpsest inscriptions of erased Sety I or early Ramesses II inscriptions replaced by later Ramesses II reliefs. Orthogonal images of a representative sample of abaci facets were made in the block yards and from our scaffolding. Theodolite measurements of abaci facets and wall reliefs were also taken and a successful experiment was made to make a conventional photograph into an orthogonal one using the software program *Redresseur*. Collation of early

sketches of the column scenes by Harold Nelson yielded a wealth of new epigraphic data, including palimpsest inscriptions on some of the columns. Study of the abaci and column scenes also gave us new insights into the orientation of decoration, chronology of the relief decoration and post-pharaonic iconoclasm. Work also continued to produce “unrolled” and orthogonal images of the columns based on photogrammetric data obtained in 2007 and 2008. We also continued our earlier work to record inscribed blocks that have fallen from the upper levels of the walls that now lie in the northern and southern block yards.

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI, PHILIPPE MARTINEZ

“Nouvelles observations architecturales et épigraphiques sur la grande salle hypostyle du temple d’Amon-Rê à Karnak”, p. 231-277.

This study attempts to bring a new perspective to the history of the great hypostyle hall in Karnak. Different clues, architectural as well as epigraphic, either new or previously unconsidered, show that the monument as we know it is the result of modifications and alterations spanning many decades and different reigns, beginning with a primary project launched by Amenhotep III. If a projected high colonnade, similar to the one built at Luxor Temple, was never finished, the space thus delineated seems then to have been occupied by a peristyle court surrounded by pillars of *talatats* mainly bearing the name of queen Nefertiti. Tutankhamun, (perhaps Aÿ) and Horemhab then dismantled this structure and reused its foundations to support a new peristyle adorned with columns. It is only during the reigns of the first Ramessid kings that it was transformed again into a fully covered hypostyle hall; this should be understood as a truly Ramessid invention. Although this presents a coherent account of architectural development, a number of important historical questions remain open, especially when the numerous traces of erasure and deliberate damage are taken into account; these situate parts of the structure in the whirlwind of Amarna desecrations. Although this article offers a workable hypothesis that tries to integrate all the available evidence, a central aim is to reopen debate concerning the history of the monument to which other scholars will contribute.

SILVANA CINCOTTI

“Les fouilles dans le Musée”: la collection égyptienne de Turin et le Fonds Rifaud”, p. 279-285.

This article treats statues held in the Museum of Egyptian Antiquities in Turin that were discovered in Egypt by Jean Jacques Rifaud on behalf of the French consul Bernardino Drovetti. Research undertaken in Geneva on the unpublished manuscripts of Rifaud, as part of a PhD on the statues in the Turin museum, has permitted, as a first step, important information regarding the location of the standing statues of the goddess Sekhmet to be brought to light; in his report on the excavation, Rifaud says that he found the standing statues in the temple of Ptah, located north of the sacred precinct of the temple of Amun-Re at Karnak.

ROMAIN DAVID

“La céramique d’un habitat du ^v^e siècle à Karnak”, p. 287-297.

This article focuses on ceramics coming out of a securely dated Vth century layer from a small dwelling within the enclosure of the Ptah Temple at Karnak. An indicative typology provides information on the main production activities in such contexts.

CATHERINE DEFERNEZ

“Remarques à propos de quelques vases Bès découverts à Karnak”, p. 297-331.

This paper puts forward a few examples of well-preserved Bes-pots that were recently uncovered at Karnak in the upper levels of the debris of the Treasury of Shabaka. Dated to the Ptolemaic period (possibly to its first half), these pieces offer new evidence for this specific class of pottery. Otherwise rarely attested, these Bes vessels, which were manufactured in Nile clay, are not clearly recognizable because of their schematic decoration. This consists of, for example, the marking of eyes by fingerprints and, in some cases, a nose seems to be created by a slight pinching of the outer wall.

Most of the occurrences of this vessel-type identified at Karnak are presented here; these were found in several areas of the Amun-Re temple, as well as North and South Karnak. Some similar vessels were also recently recorded in the Mut Temple. Some closed shapes found at other sites in the Theban area are also included, as well as those discovered in several areas outside Thebes, particularly in the Delta; for example, reports which mention such vessels from several sites in the eastern part of the country are assessed.

Despite the small number of pieces, these Bes-pots are significant, and their analysis shows a major development in this class of pottery. They also provide new data for the classification established in a previous study, which was based on findings from the Persian site of Tell el-Herr.

DIDIER DEVAUCHELLE, GHISLAINE WIDMER

“Un *hiereus* en écriture démotique à Karnak”, p. 333-336.

Publication of a fragmentary sandstone block discovered in 2010 in the excavated material lying over the Ptolemaic baths in front of Karnak temple. The inscription, which could be a dedication, includes mention of the Greek title *hiereus* transcribed into Demotic for which very few examples are otherwise attested, thus providing new evidence for the cultural mixing in this area at the beginning of the Roman Period.

AMR GABER

“Aspects of the Deification of King Sety I”, p. 337-382.

This article investigates a corpus of documents which reflect the different strategies deployed in the deification of Sety I in the Nineteenth Dynasty. Analysis of these different documents, both epigraphic and iconographic, elucidates features of his deification, not only during his lifetime but also his posthumous deification by his son Ramesses II. These documents mainly come from the temples of Seti I at Abydos and Qurna, and the great hypostyle hall at Karnak. A comparative analysis of these documents with those of other deified kings is presented. A group of documents which present the veneration of Sety I are also discussed.

LUC GABOLDE

“Remarques sur le chemisage des obélisques de la Ouadjyt et sa datation”, p. 383-399.

It has been recently and often proposed that the enveloping masonry which surrounds the obelisks of Hatshepsut in the *Wadjyt* hall, hiding their lower parts, should be dated to her reign, having been erected for religious or architectural reasons. However, close reexamination of these arguments shows that they do not have a convincing basis. The previous attribution of this enveloping masonry to the reign of Thutmose III remains the most likely thesis; it is also the most convincing in respect to the texts dealing with the building activity in this area, and should be definitely preferred.

JÉRÉMY HOURDIN

“À propos de la chapelle d’Osiris-Padedankh de Chapenoupet II. Un apport à sa reconstitution épigraphique et architecturale”, p. 401-423.

Publication of new archaeological material found recently on the avenue of Sphinxes, between the temples of Karnak and Luxor. Some of the newly discovered blocks come from an already known Osirian chapel – the chapel of Osiris-Padedânkh (firstly published in *Karnak-Nord IV* in the 1950s) – and are elements of its doors and walls. Reconstructions of these features are presented, enhancing knowledge of the chapel. This monument was constructed under the pontificate of the god’s wife Shepenwepet II during Tanutamón’s obscure rule. Some other unidentified blocks are also published here to enable analysis and identification.

CHARLIE LABARTA

“Une stèle de Ramsès II au magasin Cheikh Labib à Karnak”, p. 425-436.

This article publishes a fragmentary pink granite stela of Ramesses II, which had been carved on the rear surface of an offering table of Mentuhotep II. It was found between the IIIrd and IVth pylon at Karnak and is currently held in the Sheikh Labib magazine. The inscription begins with mention of year 37 of Ramesses II, the date of his third jubilee; although a large part of the text is missing, the lower half preserves a speech of Amun, which contributes to the study of the royal eulogy during the XIXth dynasty.

NADIA LICITRA

“La réfection de l’enceinte du temple d’Amon sous le règne de Ramsès III : une nouvelle stèle découverte à Karnak”, p. 437-445.

In April 2012, a new stela of Ramesses III was discovered on the site of the Treasury of Shabaka. Its text commemorates the reconstruction of the enclosure wall of the temple of Amun during his reign, giving new information about the location of the northern section of the wall at the beginning of the XXth dynasty.

DAVID LORAND

“Une ‘Chapelle des Ancêtres’ à Karnak sous Sésostri I^{er}”, p. 447-466.

Senwosret I undertook, during his 45-year reign, a nearly systematic re-building of the main divine temples of ancient Egypt. The cult place of Amun-Re in Karnak was not neglected. Among the various remains of the limestone temple and chapels, several statues dedicated by Senwosret I were excavated at the beginning of the 20th century. Three of them represent royal ancestors from the Old Kingdom and the Late First Intermediate Period. The statue Cairo CG 42004 of king Sahura and the statue of Prince Antef-Aa Cairo CG 42005 were found in Karnak, while a third one, representing king Niuserra, whose provenience is unknown (British Museum EA 870), probably also comes from the temple of Amun-Re. The dedication of former kings’ statues is part of a vivid royal interest in the past at the beginning of the 12th Dynasty in order to define the political ideology of the ruler. The three statues must have been kept in one or several room(s) of the Middle Kingdom temple of Amun-Re, probably in a structure anticipating the “Chapel of Ancestors” erected in the Akh-menu by Thutmose III.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (II)”, p. 467-491.

Publication of loose blocks belonging to monuments built at Karnak during the reigns of Ptolemy IV Philopator, Ptolemy VI Philometor and Ptolemy VIII Euergetes.

CHRISTOPHE THIERS, PIERRE ZIGNANI

“Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Premières données de terrain”, p. 493-513.

During 2010-2012, excavations were conducted at the Temple of Ptah at Karnak. The work mainly focused in the southwestern part of the precinct, and inside the chapels and courtyard of the sanctuary. This preliminary report presents the traces of different developments in the environment of the temple during its long use, up to its secondary occupation after the end of the Pharaonic worship.

These preliminary investigations concern:

- the remains prior to construction of the sanctuary of Tuthmosis III (a gate of Senakhtenre Ahmose and massive mud-brick walls beneath the substructure of the temple);
- limestone bearing slabs which were reused as the floor of the chapels and the courtyard;
- limestone blocks of Tuthmosis III and Hatshepsut which were reused in the foundation of the temple;
- Ptolemaic and Kushite gates associated with mud-brick enclosure walls on the main axis and on another southernmost axis;
- the late Roman and secular occupation of the area.

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

بدأت أعمال الحفائر موسم ٢٠١٠ - ٢٠١٢ بمعبد بتاح بالكرنك وتم تركيز العمل بالمنطقة جنوب غرب الموقع ، وداخل المقاصير وكذلك فناء قدس الأقداس ، وهذا التقرير المبدئي يقدم بقايا تطورات مختلفة بالبيئة المحيطة بالمعبد خلال فترة استخدامه الطويلة وحتى فترة استغلاله الثانية بعد نهاية العبادة الفرعونية، والفحوص الأولى والدراسات الأولى كانت للبنية الأولية لمقصورة تحوتمس الثالث (بوابة سنخت ان رع أحبس وأسوار ضخمة من الطوب اللبن أسفل المباني السفلية للمعبد) البلوكات الحاملة من الحجر الجيري والتي تم إعادة استخدامها في أرضية المقاصير والفناء - بلوكات الحجر الجيري لتحوتمس الثالث وحتشبسوت والتي أعيد استخدامها في أساس المعبد بوابات العصرين الكوشي والبطلمي والمرتبطة بأسوار الحائط المحيط بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان بالمعبد على المحور الأساسي والمحور الآخر الجنوبي - فترة الاستيطان في العصر الروماني لهذه المنطقة.

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ ليبب بالكرنك

ينشر المقال جزء من حجر الجرانيت للوحة من عصر رمسيس الثاني والتي تم نقشها فوق سطح مائدة قرايين من عصر أمنحتب الثاني ، وقد عثر عليها بين الصرحين الثالث والرابع بالكرنك ومحفوظة حالياً بمخازن الشيخ ليبب. وتبدأ النقوش بالعام ٣٧ من حكم رمسيس الثاني - تاريخ عيده اليوبيلي الثالث على الرغم من أن جزء كبير من النص مفقود - أما النصف الأسفل فيحمل كلام لآمون والتي تساهم في دراسة الشعائر الملكية خلال عصر الأسرة.

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد آمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

تم الكشف في أبريل عام ٢٠١٢ عن لوحة من عصر رمسيس الثالث بموقع كنز شباكا، والنص باللوحة يؤرخ لإعادة بناء السور المحيط بمعبد آمون رع خلال عصره ويعطي معلومات جديدة عن موقع القطاع الشمالي لهذا السور في بداية الأسرة.

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

لقد بدأ سنوسرت الأول خلال حكمه والذي إستمر لأكثر من سنه في إعادة بناء منظم لمعابد مصر القديمة ولم ينسأ بالطبع المكان المقدس لآمون رع بالكرنك ومن بينه العديد من البقايا الحجرية المشيد من الحجر الجيري مثل المعابد والمقاصير غير ذلك العديد من التماثيل والتي قدمها سنوسرت الأول والتي تم إكتشافها في بدايه القرن العشرين. وثلاثة من هذه التماثيل تمثل أجداده ملوك الدولة القديمة ومن أواخر عصر الانتقال الأول. فقد تم إكتشاف تماثيل الملك ساحورع والمحفوظ بالبحث المصرى CG42004 وتماثيل الأمير أنتف عا CG42005 بمعبد الكرنك بينما الثالث والذي يمثل الملك نيوسر رع والذي لم يُعرف مصدره والمعروضة بالمتحف البريطانى أيضا إنه EA870 ربما أيضا إنه جاء من معبد آمون رع بالكرنك والواقع أن تقديس تماثيل الملوك السابقين كان جزء من إهتمام بالماضى في بدايه الأسرة الثانية عشرة حتى يعطى طبيعة دينية على الحاكم السياسى وربما أن التماثيل الثلاثة كانوا محفوظين في واحدة من حجرات معبد الدولة الوسطى لآمون رع - أو ربما في المتحف المعروف بمقصورة الأجداد والتي شيدت في معبد الأخ منو بواسطة تحتمس الثالث.

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

هذه المقالة تنشر للبلوكات الواقعة والتي كانت جزء من أثار شيدت بالكرنك خلال عصور بطليموس الرابع (فليوباتير) و بطليموس السادس (فيلوميتير) و بطليموس الثامن (يوريجيتس)

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

تشير المقالة إلى قطعة من الحجر الرملى تم الكشف عنها في حفائر الحمام البطلمى أمام الكرنك عام ٢٠١٠م- والقطعة عليها نقش والذي ربما يكون جزء من مقدمة تحمل لقب إغريقى مترجم إلى الديموطيقية والتي ليس لدينا منها الكثير من الأمثلة الآن وهى تمدنا بدليل جديد من المزج الثقافي لهذه المنطقة في بدايه العصر الرومانى.

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سبتي الأول

المقال يفحص أصل الوثائق التى تعكس الطرق المختلفة التى تم توظيفها لتقديس سبتي الأول من ملوك الدولة الحديثة الأسرة التاسعة عشرة. وتحليل تلك الوثائق المختلفة سواء مرسومة أو مصورة سوف توضح أن تقديس لم يكن فى حياته ولكنه بعد مماته وبواسطة ابنه رمسيس الثانى وقد جاءت هذه الوثائق أساسا من معبد فى أبيدوس والقرنة وصاله الأساطير بمعبد الكرنك - بالإضافة إلى ذلك فهناك تعليق عام يناقش هذه الوثائق وتعكس تقديس سبتي الأول.

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتاريخه

لقد اتضح حديثاً أن الأحجار المحيطة بمسلات حتشبسوت في صالة «الواجيت» وتخفي أجزاءها السفلية ترجع لنفس عصر هذه الملكة وأنه تم إقامتها لغرض معماري وديني ولكن بإعادة دراستها يتضح أن هذه الجدران ليس لها أساس وان الرأي السابق بأن هذه الأحجار المحيطة بقواعد المسلات من عصر تحوتمس الثالث هو الأقرب للصواب خاصة أنها تتطابق مع نصوص الإنشاء الخاصة بنفس عصر هذا الملك.

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير- با جد عنخ لشبنوب الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

هذا المقال يناقش بعض من الدلائل الأثرية تم إكتشافها بحفائر طريق أبو الهول بين معابد الكرنك والأقصر حيث جاءت بعض هذه القطع المنقوشة من مقصورة لأوزورس معروفه وهى مقصورة «أوزوريس بادي عنخ» والتي تم نشرها عام ١٩٥٠م بعض هذه البلوكات كانت أجزاء من أبواب لهذا الأثر وقد تم إعادة تركيب لهذه القطع بالمقالة تكمل معلوماتنا عن هذه المقصورة وقد تم إنشاء هذا الأثر خلال عصر الزوجه الإلهة «شبن إم أوبت» خلال عصر «تانت أمون» وأخيرا فهناك بعض البلوكات تم نشرها لمزيد من المعرفة.

Silvana Cincotti

«الحفائر في المتحف»: المجموعة المصرية بتورين ووثائق Rifaud

تعنى هذه المقالة بتماثيل موجودة بمتحف الآثار المصرية بتورين والتي كانت قد اكتشفت بمصر بواسطة Jean Jacques Rifaud لصالح القنصل الفرنسي Bernardino Drovetti الأبحاث التي أجريت بجنيف على المخطوطات الغير منشورة ل Rifaud كجزء من رسالة دكتوراه على تماثيل متحف تورين، قد أوضحت معلومات هامة بخصوص موقع التماثيل الواقفة لسخمت. فيقول Rifaud في تقريره عن الحفائر أنه عثر لثماثيل الواقفة في معبد بتاح الواقع شمال معبد آمون رع بالكرنك.

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

هذه المقالة تشير الى الفخار الذي يرجع للقرن الخامس الميلادي في الطبقة التي تعود لهذا العصر من منطقة سكانية داخل معبد بتاح بالكرنك. والتصنيف الأولى يضيف معلومات عن وجود نشاط صناعي في هذه الطبقة بالموقع.

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

تهدف المقالة إلى دراسة مجموعة من الأواني المحفوظة جيداً من أواني الإله بس والتي تم الكشف عنها في المستويات العليا بالرديم أعلى حجرة كنوز شباكا، وهي ترجع للعصر البطلمي (ربما النصف الأول)، وهذه القطع تقدم دليل جديد لهذا المستوى من الفخار ، ومن ناحية أخرى لم يعثر على الكثير منها، أواني بس هذه والتي صنعت من طين النيل من الصعب التعرف عليها بسبب أسلوب زخرفتها المبهم والتي تتكون كمثال من تحديد العيون بواسطة طبع الأصبع وفي بعض الأحيان الأنف كان ينفذ بواسطة خط من الحافة الخارجية، ومعظم ظهور هذا النوع من الأواني كان بالكرنك وبأماكن عديدة بمعبد آمون رع، وكذلك شمال وجنوب الكرنك، وقد عثر على بعض نماذج لهذه الأواني في معبد موت.

بعض الأشكال المغلقة عثر عليها في مواقع مختلفة في منطقة طيبة تشمل أيضاً نماذج مشابهة في أماكن أخرى خارج طيبة خاصة في الدلتا خاصة وإن هناك بعض التقارير تؤكد العثور على مثل هذه الأواني شرق البلاد ، وعلى الرغم من العدد القليل من القطع فإن أواني «بس» تعتبر فريدة ودراستها توضح تطور ضخمة في هذا المستوى من الفخار، وتضيف معلومات جديدة في طريقة التصنيف السابقة والتي اعتمدت على بعض الأواني من العصر الفارسي في تل الحيرة.

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

بدأت وزارة الدولة لشئون الآثار الحفائر في عام ٢٠٠٧ م إلى الشمال الغربي من الصرح الأول لمعبد الكرنك في إطار مشروع تطوير المنطقة الواقعة بين معبد الكرنك ونهر النيل ، والمقالة تقدم هنا فخار من خمسة عصور تاريخية: العصر المتأخر والعصر اليوناني والعصر الروماني والعصور الإسلامية والعثمانية، وقد صنعت الأواني الفخارية من مواد «طينية» محلية ومستوردة، وقد استخدم الفخار لأغراض مختلفة مثل التخزين والنقل وأواني طبخ المائدة والإنارة وغيرها. إن دراسة الفخار هامة جداً في المساعدة في تاريخ الموقع وتساعد في دراسة الحياة اليومية في المنطقة والتي كانت نشطة خلال العصر اليوناني الروماني.

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك - تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة Memphis وجامعة Quebec مونتريال

بدء مشروع دراسة صالة الأعمدة لموسم ٢٠١٠ والذي إستمر لمدة ستة أسابيع في تسجيل النقوش على الأعمدة والدعامات التي تعلوها والتي كان قد قام بها ريكاردو كامينوس في ١٩٥٠ م وكذلك التصوير العلمي لكل الدعامات الخاصة بالأعمدة سواء الموجود مكانها أو التي في فناء الأحجار المنقوشة ومعظم دعامات الأعمدة عليها آثار نقوش ترجع لعصر ستي الأول وبداية عصر رمسيس الثاني تم محوها وإعادة نقشها في عصر رمسيس الثاني. وقد تم إلتقاط بعض الصور العمودية للدعامات وكذلك النقوش على الأعمدة مع أخذ قياسات الشوكلات للدعامات وكذلك نقوش الأعمدة وقد أمدت المشروع بمعلومات قيمة عن نقل النقوش بإفريقيا الغير واضحة على الأعمدة بمقارنتها بالرسومات والصور التي قام بها «هارولد نيلسون» وأعطت فكرة جديدة عن إتجاه الزخرفة وتاريخ نقشها وإستمرت الأعمال أيضا لتعطي أشكال عمودية لنقوش الأعمدة إعتيادا على الدراسة الفوتوجراميتية التي تم إلتقاطها مواسم ٢٠٠٧/٢٠٠٨ كما إستمرت دراسة الأحجار المنقوشة والتي سقطت من المستويات العليا للجدران والموجودة حاليا شمال وجنوب صالة الأعمدة .

Jean-François Carloti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

تهدف الدراسة إلى إعادة إلقاء الضوء على تاريخ صالة الأعمدة الكبرى بالكرنك، حيث توجد العديد من القرائن سواء معمارية أو رسومات حديثة أو غير مدروسة تبين أن هذا الأثر هو في الحقيقة نتاج العديد من التعديلات والتغييرات والتي حدثت على مر عقود طويلة وعصور مختلفة، وبدأ المشروع الأول لأنحوتب الثالث حيث صالته صف الأعمدة المرتفعة مثل تلك الموجودة في معبد الأقصر - وتم تخطيط المعبد مرة أخرى والذي على ما يبدو تم بتشييد فناء له رواق أعمدة محاط بأعمدة من أحجار الثلاثات والتي تحمل بصفة أساسية أسم الملكة نفرتيتي تم جاء عصر توت عنخ آمون رع وحورمحب والذين أزالوا هذا المبنى واستخدموا أحجاره في الأساسات التي تدعم رواق الأعمدة ثم جاء بداية عصر الرعامسة حيث تغيرت تماما وأصبحت مليئة بالأساطير والتي تبين أنها تكمل أسلوب عصر الرعامسة المعمارى وهكذا فقد شهد هذا التطور المعمارى لهذا الأثر العديد من المراحل على مر العصور وتظل كثير من الأسئلة خادعة تاريخيا حيث أن العديد من بقايا آثار تهشم النقوش لابد من دراستها حيث تم تطهير المبنى من عاصفه تدنيس عصر العمارنه وستصبح نظرية كهذه المجال أمام العلماء لكثير من الجدل للتحقيق منه.

Mansour Boraik

الحمام الرومانى أمام معابد الكرنك تقرير مبدئى

تم إضافة نجع الحساسنة إلى مشروع تطوير ساحة الكرنك بعد تعويض الأهالى عن الأرض التى كانوا يقيمون عليها وبإجراء الحفائر فى هذه المنطقة تم الكشف عن حمام رومانى كبير يشغل مساحة أكثر من ثلاثمائة متر مربع والحمام الرومانى المكتشف مازال يحتفظ بجميع عناصره المعمارية كاملة وهو مشيد من الطوب الأحمر ويتميز بتخطيطه المعقد والذى يعكس الفترة الطويلة التى أستخدم فيها الحمام

ويمتد محور الحمام شرق غرباً ويتميز بمدخله الذى يؤدي إلى صالة ذات أعمدة وتنقسم إلى عدة أقسام على جانبيها حجرات إنتظار والحمام به أحواض للإستحمام بالمياه الباردة وأخرى بالمياه الساخنة إلى جانب قسم لحمام البخار كما عثر على حجرات للتسخين لها تصميمها المميز إلى جانب نظام صرف صحى شيد بأسلوب هندسى فريد وقد تم الكشف عن العديد من القطع الأثرية منها أساور زجاجية وخواتم وأقراط نسائية توضح أن الحمام كان يستخدم للرجال والنساء كما عثر على العديد من الأواني الفخارية المختلفة الأشكال والاحجام والتى توضح طول الفترة الزمنية التى أستخدم فيها هذا الحمام

والمقالة هى تقرير مبدئى عما تم الكشف عنه حيث أن الحفائر مازالت مستمرة والتى ستوضح التخطيط المعمارى الكامل لهذا الحمام الفريد والذى يعكس الحياة الإجتماعية خلال العصر الرومانى فى المنطقة الغربية لمعابد الكرنك والتى كانت تشكل أهم مركز دينى سواء للمصريين أو الرومان فى ذلك العصر

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك - الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ - ٢٠١٠)

يهدف المقال إلى تقديم النتائج الحديثة لحفائر الحمامات البطلمية بالكرنك خلال مواسم ٢٠٠٩ - ٢٠١٠ م. لقد تم اكتشاف المبنى فى عام ٢٠٠٦ م بمعرفة المجلس الأعلى للآثار خلال حفائر إنقاذ (SCA) وتم نشر تقرير مبدئى عن العمل عام ٢٠٠٩ م ومنذ ذلك الوقت استمرت الحفائر وأسفرت عن اكتشاف نظام التسخين للحمام ، ففي الجزء الأول من المقال سيتم وصف المبنى وتفسيره في ضوء الاكتشافات المماثلة في مصر خاصة في منطقة تابوزيرس ماجنا ، وسوف نوضح باستفاضة نظم التسخين في الحمامات الإغريقية المصرية وذلك بشرح واحد من أقدمها وأكثرها حفظاً في مصر . وفي الجزء الثاني سوف نركز على زخرفة الحمام خاصة الأرضيات الموزايك (الفسيفساء) وألوان الحوائط ، وبعد وصف دقيق لكل برنامج الزخرفة والمرتبطة بأسلوب البناء سوف نشرح التقنية لشكل هذه الزخرفة . وأخيراً سوف نوضح الأسلوب الإغريقي الذي تم تنفيذه بعناية والأثلة المقدونية مثل قصر فيليب الثاني بمقدونيا والد الاسكندر الأكبر .

الملخصات العربية

Michel Azim, Agnès Cabrol, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

تنشر المقالة صورتين تم إلتقاطهما بمعرفة «فرانسوا شامبيليه» في القطاع الأوسط لمعبد الكرنك والصور من مقتنيات متحف التاريخ الطبيعي في مدينة ليل بفرنسا (Musée d'Histoire Naturelle of Lille, France) واحده من هذه الصور تمثل تمثال أسطوري لأبو الهول مفقود الآن والدراسة توضح لنظرية أن يكون هذا تمثال لأمون.

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول التقرير الثاني

إستمرت أعمال حفائر طريق أبو الهول في عدة قطاعات مختلفة، لعل أهمها القطاع الواقع خلف مكتبة الأقصر العامه، والقطاع الممتد من طريق المطار وحتى نجع أبو عصبه وقد أضافت الحفائر الكثير من المعلومات عن تاريخ طيبة منذ العصور الفرعونية وحتى العصر الحديث ، حيث تم الكشف عن العديد من الأنشطة الأنسانية التي كانت على جانبي الطريق خلال العصور اليونانية والرومانية – كما تم الكشف عن إمتداد السد الكبير والذي كشف عنه أمام معبد الكرنك إلى الغرب من طريق الكباش الذي يقع أمام بوابة ويرجيتوس مما يؤكد أن معابد الكرنك كانت مشيدة فوق مايشبه الجزيرة، وان حفائر طريق أبو الهول تفتح المجال مستقبلا للمزيد من البحث إلى النحو الأقتصادي والسياحي لمحافظة الأقصر ويهدف المقال إلى الحديث عن أهم الأكتشافات على طول هذا الطريق المقدس والذي تم الكشف عن جميع قطاعاته إلا القطاع الأخير والذي يقع أمام سنترال الأقصر والذي يجري به العمل الآن

Romain David

فخار استيطان من القرن الخامس بالكرنك

Catherine Defernez

ملاحظات بخصوص بعض أواني بس المكتشفة بالكرنك

Didier Devauchelle, Ghislaine Widmer

hiereus بالكتابة الديموطيقية بالكرنك

Amr Gaber

مظاهر تأليه الملك سيتي الأول

Luc Gabolde

ملاحظات على كساء مسلات صالة واجيت وتأريخه

Jérémy Hourdin

مقصورة أوزير - با جد عنخ لشبنوبت الثانية ، إضافة لإعادة بناء النقوش والعمارة

Charlie Labarta

لوحة للملك رمسيس الثاني بمخزن الشيخ لبيب بالكرنك

Nadia Licitra

إصلاح سور معبد أمون في عهد الملك رمسيس الثالث: لوحة جديدة مكتشفة بالكرنك

David Lorand

مقصورة الأجداد بالكرنك من عهد سنوسرت الأول

Christophe Thiers

Membra disiecta ptolemaica II

Christophe Thiers, Pierre Zignani

معبد بتاح بالكرنك - المعطيات الأولية عن الموقع

المحتويات

Michel Azim, Agnès Cabrol †, Aude Dobrakowski, Luc Gabolde

لغز تمثال لأبو الهول

Mansour Boraik

حفائر طريق أبو الهول – التقرير الثاني

Mansour Boraik

حمام روماني بمعابد الكرنك – تقرير مبدئي

Mansour Boraik, Salah el-Masekh, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Bérangère Redon

الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك – الاكتشافات الحديثة موسم (٢٠٠٩ – ٢٠١٠)

Mansour Boraik, Mohamed Naguib

الأواني الفخارية من حفائر الحمامات البطلمية أمام معابد الكرنك

Peter Brand, Jean Revez, Janusz Karkowski, Emmanuel Laroze, Cédric Gobeil

مشروع صالة الأعمدة بالكرنك – تقرير عن موسم ٢٠١١ بجامعة **Memphis** وجامعة **Quebec** مونتريال

Jean-François Carlotti, Philippe Martinez

ملاحظات جديدة على العمارة والنقوش بصالة الأعمدة الكبرى بمعبد آمون رع بالكرنك

Silvana Cincotti

الحفائر داخل المتحف – المجموعة المصرية بتورين ومجموعة ريفود **Rifaud**

مجلة الكزنك



١٤



المركز المصري الفرسي لدراسة معابد الكزنك

القاهرة
٢٠١٣